

Retrouvailles avec un cousin d'Amérique

De Buenos Aires à Campistrous, sur les pas de ses ancêtres.



Jean-Paul Abadie présente l'arbre généalogique à Ezéquier Ignacio Pépé. Photo D.R.

C'est l'histoire d'un jeune homme de 20 ans, de Buenos Aires, qui a voulu marcher sur les traces de ses ancêtres. De ces hommes et femmes qui sont partis de Bigorre vers l'Argentine, au XIXe et XXe siècle. Ainsi, dans le cadre d'une bourse d'études culturelles que la province de Galice, en Espagne, accorde aux descendants d'émigrés espagnols, Ezéquier Ignacio Pépé a fait un détour par Campistrous, où réside Jean-Paul Abadie, le président de l'association Bigorre-Argentine-Uruguay (ABAU), qui fait partie de sa famille.

« Je voulais retrouver Jean-Paul, son épouse et ses enfants qui étaient venus nous voir à Buenos Aires. J'avais besoin de m'imprégner de l'endroit où a vécu une partie de mes ancêtres bigourdans. Je voulais connaître la maison natale, voir la montagne, ces paysages, ce cadre magnifique dont on m'avait parlé », indique l'étudiant en 3e année d'ingénieur informatique, qui s'est appliqué à prendre beaucoup de photos pour immortaliser ces instants si forts, si particuliers.

« Je ne pensais pas qu'il allait autant s'intéresser à notre vie et à notre culture. Ainsi, très vite, il a été sensible à notre cuisine. Et je peux vous dire qu'il fera très certainement de la publicité pour notre magret et notre foie gras en Argentine », se réjouit Jean-Paul Abadie qui a également initié Ezéquier à la belote, dont il a vite compris les combines et les secrets. « J'ai été accueilli ici à bras ouverts et j'ai eu l'impression d'avoir toujours fait partie de la famille. Cela m'a beaucoup ému », confie le jeune homme qui compte maintenant maintenir les contacts et voir plus régulièrement ses cousins de Lannemezan et du Plateau.

« Ces retrouvailles, c'est génial. Pensez, Ezéquier revient presque 120 ans après le départ de Marceline Abadie, son ancêtre, pour l'Argentine », s'enthousiasme Jean-Paul Abadie, devant l'arbre généalogique qu'il s'est évertué à reconstituer et qui a tant impressionné Ezéquier.

Ce « gamin », heureux d'avoir retrouvé les siens.

Christian Sarabayrouse